



HAL
open science

Le protestantisme aujourd'hui au miroir de la grande presse : une identité religieuse qui reste méconnue

Blandine Chelini-Pont

► To cite this version:

Blandine Chelini-Pont. Le protestantisme aujourd'hui au miroir de la grande presse : une identité religieuse qui reste méconnue. Labor et Fides. LA NOUVELLE FRANCE PROTESTANTE. ESSOR ET RECOMPOSITION AU XXI^e SIECLE, pp.72-86, 2011. hal-02196460

HAL Id: hal-02196460

<https://amu.hal.science/hal-02196460>

Submitted on 28 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le protestantisme aujourd'hui au miroir de la grande presse : une identité religieuse qui reste méconnue

*Blandine Chelini-Pont**

Le protestantisme en France est encore le parent pauvre de la grande presse, nationale et régionale – objet de cette étude – dans l'intérêt relatif qu'elle témoigne aux religions « importantes » du territoire. Ce constat se déduit du simple dénombrement d'articles publiés par une quinzaine de journaux durant les cinq et même dix dernières années : le « protestantisme » rassemble juste un peu plus d'articles que le bouddhisme, un tiers de moins que le catholicisme, presque deux fois moins que le judaïsme et quelque dix fois moins que l'islam. Par ailleurs, l'orientation historique et patrimoniale des thématiques y est toujours forte et sous-estimée, malgré les frémissements constatés ces deux dernières années, les bouleversements contemporains et la diversification accélérée du protestantisme. L'influence de grandes personnalités politiques, économiques ou intellectuelles, issues de la « tradition » protestante est toujours valorisée quand la croissance des Eglises évangéliques – aux présentations souvent inquiètes – ou la vitalité des organisations fédératives sont passablement ignorées. Quant à ce que les protestants ont à dire en tant qu'acteurs engagés de la société civile, ils restent à peu près inaudibles. De la sorte, si ce n'étaient les efforts médiatiques des protestants eux-mêmes et les mises au point des sociologues de cette famille religieuse, sollicités et relayés par les grands médias, le protestantisme en France conserverait toujours dans la presse grand public une image mémorielle sans vraie corrélation avec son actualité et son fort développement. Mais le panorama est en train de s'équilibrer.

Sélection du support et limites de ce support

Pour mener cette étude à bien, nous avons utilisé le moteur de recherche *Factiva* qui archive la grande presse anglophone et française depuis le

* Responsable de l'équipe droit et religion du Laboratoire Droit Médias et Mutations sociales (LID2MS) de l'Université Paul Cézanne (Aix-Marseille), et membre associée du Groupe sociétés, religions, laïcités (GSRL, EPHE-CNRS).

milieu des années 1990¹. Ce moteur a de grands mérites en permettant de compiler et d'enregistrer rapidement, à condition de bien sérier ses mots clés, tous les articles écrits, de près ou de loin, sur le sujet que l'on veut traiter. Il est plutôt utilisé pour obtenir des informations récentes sur des thèmes brûlants ou techniques de l'actualité, mais il s'avère très précieux en matière d'archives de presse, depuis que les dossiers presse de la Fondation nationale de sciences politiques ont cessés d'être collectés. Grâce à *Factiva*, nous avons pu, sur une période de dix ans (janvier 2000-décembre 2010), couvrir une grande partie de ce qui a été écrit sur le protestantisme en France, dans quatre des plus grands quotidiens nationaux, *La Croix*, *Le Figaro*, *Libération*, *Le Monde*, six grands journaux régionaux, *Ouest France*, *Sud Ouest*, *Presse Océan*, *le Progrès*, *Le Midi Libre*, *La Charente Libre* et trois grands hebdomadaires, *Les Echos*, *Le Point* et *L'Express*. Le défaut de ce moteur, malgré la diversité de son offre éditoriale, reste qu'il n'est pas exhaustif. Des revues très grand public comme *Télérama*, ou de grands magazines féminins comme *Elle* ou *Marie-Claire* n'y sont pas, alors qu'ils sont des prescripteurs d'opinion influents. De même, l'absence dans ce panel du grand régional, *Les Dernières Nouvelles d'Alsace (DNA)*, paraît presque à même de fausser les résultats. Les *DNA* sont, avec *La Croix*, le quotidien le plus fourni sur la vie protestante en France, particulièrement pour la région alsacienne et alentour. Nous essayerons donc dans cette présentation de corriger quelque peu les données échantillonnées depuis *Factiva*, en rajoutant celles des *DNA*, heureusement disponibles en ligne, grâce au moteur de recherche par thème et par année de ses archives Internet². Nous avons par contre écarté de cette étude l'hebdomadaire *Réforme*. Il est certes un journal d'information générale et de grande qualité. Il défend son identité protestante, de manière comparable au journal *La Croix* engagé dans son enracinement catholique. Sa présence aurait eu l'avantage de contrebalancer quelque peu l'image de modestie médiatique déglagée dans ce travail. Mais il ne fait pas partie de la catégorie « grande presse », qui suppose une diffusion large, grand public et par vente directe en kiosque sur tout l'espace national ou tout l'espace régional que le journal représente. Notre panorama est donc situé et peut-être décalé, car il ne prend pas en compte le formidable bouillonnement de l'information virtuelle ni l'explosion des abonnements en ligne. Ces phénomènes favorisent une diffusion massive auprès de lecteurs auparavant inatteignables et libèrent les journaux plus modestes des contraintes de la distribution. En quelque sorte, nous

1. Utilisée comme *database presse* dans les services virtuels des bibliothèques universitaires, *Factiva* est un service payant à la consultation ou par abonnement, à l'origine et toujours moteur d'informations pour les entreprises.

2. http://archives.dna.fr/selection_audio.html

traitons de manière un peu fixiste la notion de grande presse, alors qu'elle connaît sous nos yeux une formidable déformation élastique via Internet.

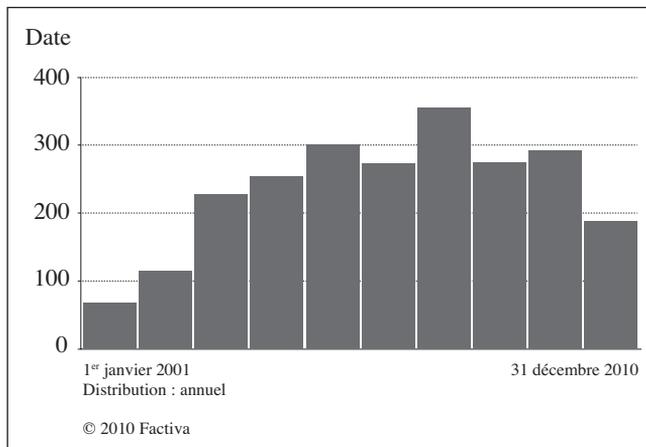
Comparaison statistique

Malgré ces limites dont nous avons bien conscience, le cadre choisi pour cette recherche – la presse papier à grande diffusion – permet d'entrevoir quelques évidences : la première est que le protestantisme est la famille la moins fréquemment présentée dans les informations sur la vie des religions en France. Dans la série de tableaux suivants, nous avons visualisé le nombre d'articles sur le protestantisme depuis dix ans, soit 1517 (1121 total *Factiva* plus 406 *DNA*). Ce chiffre final n'est supérieur qu'à celui des articles sur le bouddhisme (1112 occurrences, dont 1096 *Factiva* et 16 *DNA*). Le judaïsme (2777 articles dont 2192 *Factiva* et 579 *DNA*) et le catholicisme (2558 articles dont 2401 *Factiva* et 157 *DNA*) font davantage recette, pour ne rien dire de l'islam (15 247 occurrences dont 14 226 *Factiva* et 1021 *DNA*). L'islam semble à l'exact inverse du protestantisme, c'est-à-dire être à la fois une religion surmédiatisée et une religion surestimée comme un problème. Le protestantisme est dix fois moins représenté que l'islam. Sur la totalité des articles recensés (21 639), le protestantisme ne représente que 7%. Comment expliquer une telle modestie ? On peut supposer que le protestantisme reste pour l'instant une religion sans problème ou alors qu'il est une religion vraiment minoritaire ou alors – hypothèse corrélative – qu'il est une religion moins intéressante pour les médias, justement à cause de son absence de conflictualité dans et avec la société française ou son absence de troupes plus bruyantes.

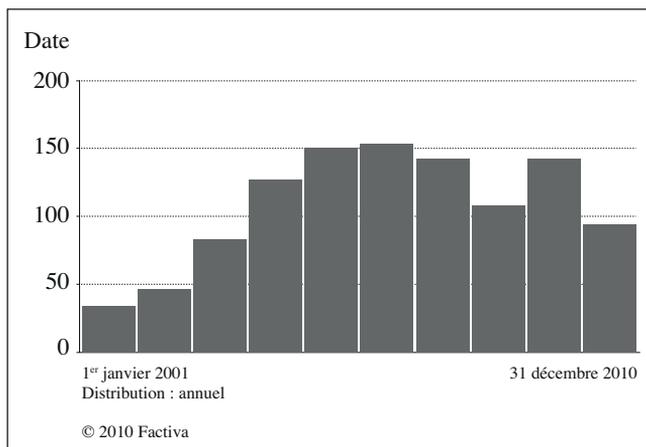
Nombre d'articles annuels en ordre d'importance, par centaines puis milliers (sans les articles des *DNA*)³ : le total annuel le plus bas du nombre d'articles pour l'islam est de deux tiers supérieur au total annuel le plus haut d'articles sur le protestantisme.

3. Les données *DNA* ne modifient pas ces schémas. Annuellement le nombre d'articles sur le protestantisme dans ce journal oscille autour de la vingtaine entre 2000 et 2005 et autour de la trentaine entre 2005 et 2010, avec un pic de 144 articles en 2009 à cause des grands événements *Protestants en fête* et *Année Calvin*. Le nombre d'articles tanguent en dents de scie à la fois pour l'islam (77 en 2000, 142 en 2003, 73 en 2009, 103 en 2010 mais jamais en dessous de la soixantaine) et pour le judaïsme (43 en 2000, 120 en 2003, 38 en 2009 et 54 en 2010). Il reste en eaux basses pour le catholicisme (entre 8 en 2000 et 18 articles, maximum de 2005).

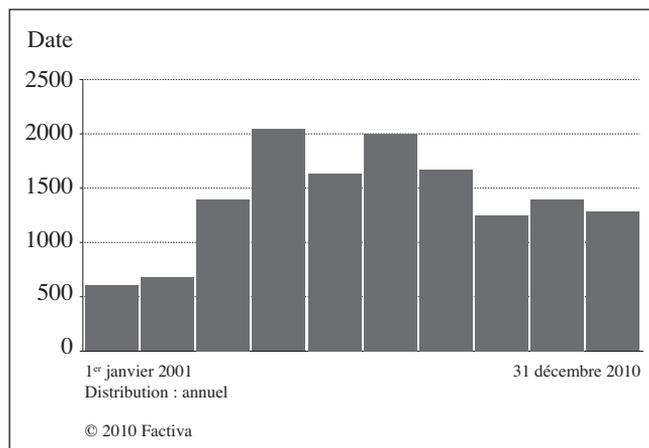
LE PROTESTANTISME AUJOURD'HUI AU MIROIR...



Protestantisme



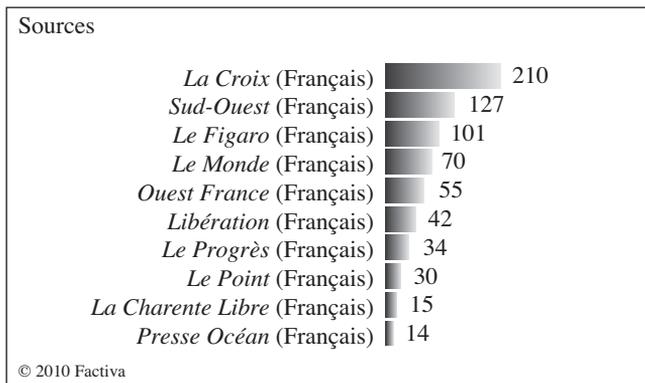
Catholicisme



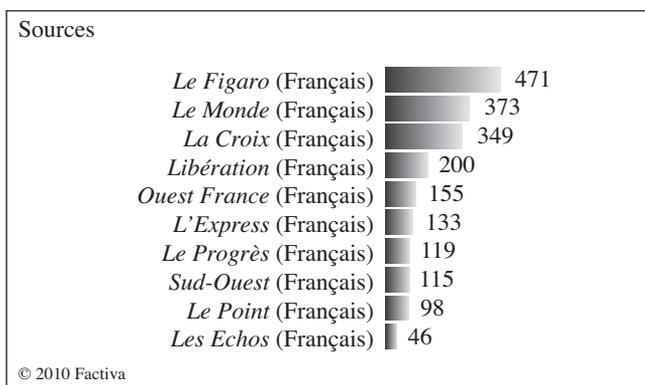
Islam

Répartition des articles sur le protestantisme par journal (à partir de 2005)

L'impression de modestie médiatique du protestantisme se poursuit quand on regarde la ventilation totale des articles entre chaque journal depuis 2005. Cette ventilation nous apprend autre chose. On s'aperçoit que les *DNA* – qui ne sont pas dans le moteur ni donc dans les tableaux tirés de *Factiva* – totalisent 305 occurrences sur le protestantisme en cinq ans contre 210 pour *La Croix*, journal arrivé en tête des occurrences retrouvées par *Factiva*. Apparemment, il y a un favoritisme protestant dans les *DNA* qui consacrent trois fois moins d'articles aux nouvelles catholiques (107) qu'aux nouvelles protestantes. Inversement, *La Croix*, avec ses 349 articles sur le catholicisme, marque bien son identité. Mais le favoritisme catholique par rapport au protestantisme est encore plus marqué dans les trois autres grands journaux officiellement non confessionnels *Le Figaro*, *Le Monde* et *Libération*. Sans doute *Le Figaro* répond-il au profil spécifique de son lectorat, mais cette proportion également forte sur le catholicisme dans les deux autres journaux arrivés en haut du classement et situés à gauche, montre surtout le poids culturel et social de cette confession dans la société française contemporaine par rapport au protestantisme.



Ventilation pour le protestantisme depuis 2005. Les *DNA* en tête des occurrences avec 305 articles

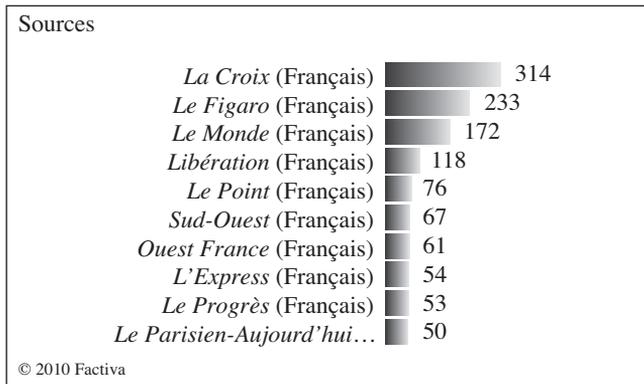


Ventilation pour le catholicisme depuis 2005. Les *DNA* anté-pénultièmes, avec 107 occurrences

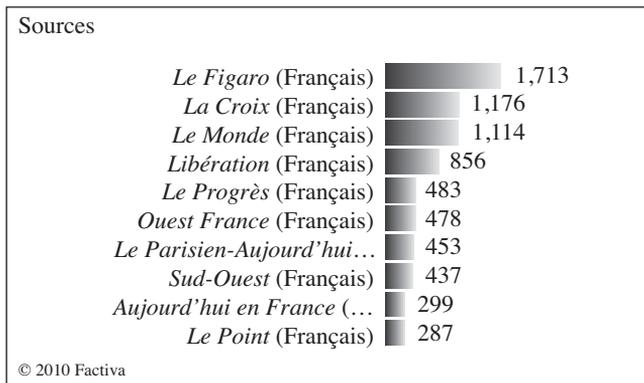
Cela dit, le poids culturel et sociologique du catholicisme dans la France de l'intérieur – inversement proportionné au poids culturel et sociologique du protestantisme dans la région alsacienne pour les *DNA* – ne pèse pas vraiment lourd quand on compare ces chiffres avec ceux des articles consacrés au judaïsme et à l'islam. Le judaïsme intéresse presque autant *La Croix* que le catholicisme, mais le judaïsme lui aussi reste loin derrière l'intérêt suscité par l'islam – presque six fois plus d'occurrences sur l'islam que sur le judaïsme pour *La Croix* – et ce dans tous les journaux. Le constat est franc : l'islam bat tous les records et obtient le

plus d'occurrences dans *Le Figaro*, révélatrices des craintes de son lectorat. Le rapport entre judaïsme et islam est de 1 à 10 pour *Le Monde* et de 1 à 8 pour *Libération*. Et pourtant, le nombre d'articles sur le judaïsme en France est partout bien plus élevé que celui des articles consacrés au protestantisme, y compris dans les *DNA*. Il reste relativement moins élevé que celui du catholicisme, sauf dans les *DNA*. L'islam est surreprésenté partout, par rapport à la population qui le pratiquerait, à l'intensité de sa conflictualité sur le territoire et à la méconnaissance supposée des Français à son endroit.

Comparaison fréquence judaïsme –islam depuis 2005



Judaïsme : les *DNA* en deuxième position avec 290 entrées



Islam : les *DNA* en position médiane avec 547 citations

***La Croix*, relais national pour l'information sur le protestantisme en France ?**

Au regard de ces chiffres, il nous semble que, hormis les *Dernières Nouvelles d'Alsace*, championnes de l'information sur le protestantisme à destination de son lectorat local, le journal *La Croix* a le traitement le plus diversifié sur le protestantisme et le moins déséquilibré numériquement vis-à-vis des autres familles religieuses. Son statut de journal catholique ne l'empêche pas de consacrer de fréquentes recherches sur le reste de la vie religieuse en France. Pour le protestantisme, il propose en ligne un dossier régulièrement mis à jour⁴, et laisse également en archives libres, ses dossiers « Edit de Nantes » (1998) et « Jean Calvin » (2009) constitués avec l'hebdomadaire *Réforme*. Il commande régulièrement des sondages communs avec le même *Réforme*, pour saisir l'évolution de la population protestante en France et en rendre compte⁵. Il relaye consciencieusement les recherches sociologiques sur la question⁶.

Quant au contenu même des articles de *La Croix* sur le protestantisme, il est résolument positif et bienveillant. Le journal fournit des articles sur des questions de doctrine⁷, il répercute les activités de l'Institut de Théologie protestante de Paris⁸, il fait également des présentations régulières et biographiques sur les différents et nouveaux responsables de la galaxie fédérative, comme celles des pasteurs Lhermenaut, Baty et Clermont. Le pasteur Jean-Arnold de Clermont a fait d'ailleurs l'objet de fréquentes présentations pendant sa présidence de la FPF (1999-2007)⁹. *La Croix* fait

4. <http://www.la-croix.com/dossiers2/sommaire.jsp?docId=2398604&cat=7773>

5. « Le protestantisme français, une minorité bien vivante », Elodie Bouchet, avril 2006 : « Un sondage CSA-*La Croix-Réforme* dresse le portrait des 4 % de Français qui se disent "proches du protestantisme". Parmi eux, 25 % se rattachent à la mouvance "évangélique". Selon le sociologue Jean-Paul Willaime, on assiste à une certaine reprottestantisation des protestants. »

6. « En France, un protestantisme à deux vitesses s'esquisse », 18 novembre 2010. <http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2446059&rubId=4078>

7. « L'adoration eucharistique dans l'orthodoxie et le protestantisme », 4 septembre 2010.

8. « Profession Pasteur. Cure de Jouvence pour l'Institut de Théologie protestante de Paris », 19 janvier 2008.

9. « Jean-Arnold de Clermont, l'au-revoir du président des protestants » 26 septembre 2007 : « On l'appellerait volontiers "Monsieur le président", parce que le titre lui va bien. Avec sérieux, avec prestance, Jean-Arnold de Clermont a donné pendant huit ans son visage à la Fédération protestante de France (FPF) : un petit monde en soi, 23 Eglises, 81 communautés, institutions, œuvres et mouvements ; une galaxie plurielle, en pleine recomposition, qu'il a su fédérer et représenter avec doigté. »

également des portraits de pasteurs auteurs comme Michel Leplay ou Michel Hoeffel¹⁰ et honore de grands intellectuels protestants comme Olivier Abel, Thomas Römer et, bien sûr, Paul Ricœur¹¹. Il dresse des panoramas réguliers, notamment démographiques et dénominatifs. Enfin, il y ajoute sa perspective spécifique, avec son intérêt pour l'œcuménisme à l'intérieur des Eglises protestantes¹² et entre protestantisme et catholicisme bien sûr, toujours présenté comme en bonne voie, avec une prédication récurrente pour la communauté de Taizé¹³.

La présentation du protestantisme comme tradition : une orientation historique et patrimoniale importante

Dans les autres journaux recensés, la prédominance de l'orientation historique et patrimoniale est importante. Sur les 1121 articles retrouvés par *Factiva*, nous en avons dénombré à peu près 250 de ce type, soit plus de 22 %. Très présente dans la presse régionale, la dimension locale de l'enracinement protestant est mise en avant avec fréquence, les protestants de souche défendant leur histoire et leurs hauts lieux avec force et le public étant appelé à partager cette mémoire¹⁴. Les manifestations cultu-

10. « La foi que j'aime le mieux, Michel Leplay », 7 septembre 2009.

11. « Dossier Olivier Abel, l'hospitalité de la pensée », 20 juin 2009 ; « Portrait. Thomas Römer, un exégète au Collège de France », 5 février 2009 ; « Paul Ricœur. La conviction faite homme », 26 février 2003 ; « Livres-Les choix de La Croix : Paul Ricœur. Ecrits et conférences », 6 juin 2010 ; « Le Fonds Ricœur, nouveau lieu pour la pensée », 2 décembre 2010.

12. « Entretien. Pasteur Jean-Arnold de Clermont, président sortant de la KEK. "Nous pouvons faire ensemble beaucoup plus" », 21 juillet 2009 ; « Luthériens et réformés de France poursuivent leur route vers l'union », 25 mai 2009.

13. « Semaine de l'unité des chrétiens 1/5 ; Le point sur les relations entre catholiques et évangéliques », 19 janvier 2009 ; « Explication. Une décennie de conversations entre catholiques et évangéliques », 25 septembre 2008 ; « Taizé, un printemps de soixante-quatre ans », 27 mars 2008.

14. *Midi Libre* (Nîmes) : « Le Temple, grand témoin des guerres de religion », 5 janvier 2010 ; *Le Progrès* : « Saint-Etienne ; Le Temple protestant fête ses 150 ans », 8 octobre 2010 ; *Sud Ouest* : « Royan, L'Eglise réformée s'est implantée à Royan depuis 1560 : 450 ans d'histoire », 25 septembre 2010 ; *La Croix* : « Calvin 500 après. A Saint-Jean du Gard, on ne vit pas dans le passé ! », juin 2009 ; *Presse Océan* : « Sauvigné, le culte du désert devant les caméras de France 2 », 7 septembre 2009 ; *La Croix* « Retour aux sources pour les descendants de huguenots », 7 septembre 2009 (Assemblée du Désert-Gard) ; *Charente Libre* (Pays de Cognac) : « Segonzac : L'histoire du protestantisme contée par des passionnés », 14 août 2008 ; *Midi Libre* (Alès) : « La remise à neuf du Temple de Moussac », 31 juillet 2007 ; *Sud Ouest* : « Le Protestantisme en Aunis », avril 2007 ; « Les Défis du protestantisme en Aunis et Saintonge », 1^{er} juin 2006.

relles de l'année Calvin de 2009 renforcent cette impression mémorielle¹⁵ (une trentaine d'articles, plus les *DNA* qui totalisent à elles seules 104 articles, dont près de 90 sur des manifestations locales)¹⁶ ainsi que la commémoration du quatrième centenaire de la mort d'Henri IV, rappelant le passé protestant de ce grand roi et son œuvre réconciliatrice¹⁷.

L'image protestante dans la presse nationale : un idéal-type ?

Par ailleurs, si la presse régionale s'intéresse particulièrement aux communautés locales et à leur quotidien, comme l'arrivée d'un nouveau pasteur, la réfection du Temple, les actions pastorales ou caritatives¹⁸, la presse nationale semble toujours intéressée par l'influence du protestantisme historique sur la société française, la puissance des réseaux protestants dans le monde politique et économique¹⁹, et leur efficacité homéopathique, pour reprendre une expression de Sébastien Fath. L'image du protestant rigoureux, pudique, fiable et discret prédomine. Un protestant qui a le sens de l'argent et de la République, un protestant qui a toujours, à travers le temps, montré un penchant naturel à résister au pouvoir autoritaire et a également toujours manifesté sa fibre sociale. Voici par exemple ce qu'écrivait la journaliste Anne Fulda dans *Le Figaro* en décembre 2006 :

15. *Le Progrès* : « Le Puy et Plateau Vivarais-Lignon, Calvin sous toutes coutures, un cycle étoffé de conférences », mai 2009 ; *Presse Océan* : « Beaussais. Exposition Jean Calvin au Musée du Poitou protestant », 29 avril 2009 ; *Sud Ouest* : « Calvin est de retour en Charente », septembre 2009 ; *La Croix* : « Les Protestants d'Alsace-Moselle ont ouvert les commémorations pour l'année Jean Calvin », février 2009.

16. http://archives.dna.fr/cgi/idxlist_audio?m1=Calvin&m2=France&m3=&aaaammj-j=20090101&aaaammj2=20091231&amjg=20090101-20091231&amj1=&amj2=&rubrique=&a=lst

17. *Sud Ouest* : « Orthez, hommage protestant au roi des deux couronnes », 17 mai 2010 ; *Sud Ouest* : « La Rochelle, un adolescent turbulent nommé Henri de Navarre », 26 mai 2010 ; *Le Figaro* : « Henri IV, le grand réconciliateur », 21 janvier 2010.

18. *Le Progrès* : « A l'église réformée de Villefranche, les visiteurs font preuve de curiosité », 20 septembre 2009 ; *Presse Océan* : « Visite du manoir de la Briandais », 2 septembre 2009 ; *Sud Ouest* : « Royan, enfin un pasteur », juillet 2007 ; « Les Protestants du bord du Lot en synode », novembre 2007 ; « Royan, premier thé théologique (baptiste) », décembre 2007 ; « A Agen, le pasteur est une femme ! » ; *L'Est républicain* : « Montbéliard : Inauguration du Temple rénové », 5 mai 2010.

19. A titre d'exemple, quoique hors panel, le titre et le contenu d'un article du magazine *La Vie* d'octobre 2009, « Y a-t-il encore un pouvoir huguenot en France ? ». *Le Nouvel Economiste* qui consacre un long article et entretien avec Louis Schweitzer au 28 mars 2008.

Evidemment il y a les clichés. Persistants. Simplificateurs, voire simplistes, mais qui ont la peau dure. Un protestant se doit d'être austère bien sûr. Puritain. Ascète. Avec des allures de quaker ou de représentant de la haute société protestante. Lionel Jospin, à sa manière, avait tenté de dissiper certaines idées reçues, bien ancrées, parfois justifiées, parfois non. « Je suis un protestant athée, un rigide qui évolue, un austère qui se marre », avait-il lancé, non sans humour. Mais sans guère convaincre. Difficile en effet de chasser certaines représentations véhiculées depuis plusieurs siècles dans l'imaginaire collectif.

Voici également ce qu'a déclaré le président de la République, Nicolas Sarkozy en mai 2010, à l'inauguration du Fonds Ricœur, couverte par de nombreux médias :

Ce n'est pas faire injure au principe de laïcité que de reconnaître dans le protestantisme une pensée de liberté et de responsabilité humaines, une éthique forte, rigoureuse, ô combien exigeante, un esprit d'indépendance, une volonté de résistance et, en même temps, une fidélité sans faille à la Nation et à la République.

La diversité actuelle du protestantisme mal relayée ?

L'image protestante dans les journaux français reste donc assez fixe, comme partie de l'identité historique française, même si un paysage pluriel, neuf et multiforme s'est configuré depuis plusieurs années. Pourtant, la période la plus récente semble marquer le pas. Un tournant sensible dans la thématique des informations sur le protestantisme se manifeste depuis 2009. L'effort de visibilité des protestants eux-mêmes a fait son œuvre, puisque les rassemblements du *Grand Kiff* de Lyon et de *Protestants en fête* à Strasbourg, ainsi que l'annonce et le suivi de l'*Année Calvin* en 2009 ont été bien relayés et ont bénéficié partout d'une couverture favorable, particulièrement dans la presse catholique (*La Vie*, *Le Pèlerin*, *France catholique*). Globalement, *Protestants en fête* a reçu une vingtaine de couvertures de grands journaux. La présentation en a été positive, avec des photos de participants heureux et recueillis, des témoignages forts munis d'un message audible : les protestants sont une famille unie dans la diversité²⁰. Sous

20. *Le Monde* : « Les protestants veulent se faire entendre davantage », 3 novembre 2009 ; *Ouest France* : « Les protestants affichent leur unité », 2 novembre 2009 ; *La Croix* : « Protestants en Fête : vitrine de la solidarité », 1^{er} novembre 2009 ; *Libération* : « Un week-end de concorde pour les protestants français », 2 novembre 2009 ; *Le Parisien* : « Les Protestants cassent leur image à Strasbourg », 3 novembre 2009 ; *Le Monde* : « Première fête protestante populaire ce week-end », 31 octobre 2009.

ce regain d'intérêt, la place des évangéliques pose immédiatement une limite négative. La couverture de ce courant, lui aussi multiforme, devient forte (une centaine d'articles recensés hors les *DNA* qui y consacrent entre 20 et 30 articles par an depuis 2001) mais en général méfiante. La presse régionale multiplie les présentations de communautés locales récentes dans lesquelles les uns et les autres se défendent d'être « bizarres » et la presse nationale favorise des présentations frappantes d'événements évangéliques médiatiquement décalés ou suspects, comme les Marches pour Jésus ou la *Christian Pride* ; elle critique les méthodes d'évangélisation musclée comme les écoles du prêche ou la pop louange²¹. Voici un exemple discrètement illustratif de cette réticence, tiré du journal *Libération* :

« Ça décape, hein ? », lance l'homme avec un grand sourire. Le bruit est effectivement infernal. « On parle toujours du “petit” Jésus mais Dieu, c'est la puissance », hurle-t-il. Samedi à Paris. Dans un déluge de décibels, la 19^e Marche pour Jésus vient de quitter la place de la République pour celle de la Nation. Un premier camion emportant un prédicateur et des musiciens, sono à fond, enfile le boulevard Voltaire, suivi d'un groupe de danseurs du Centre de formation artistique chrétien Psalmodia, vêtus d'un pantalon de treillis et d'un tee-shirt blanc. « Cet après-midi, vous voyez des milliers de personnes qui marchent et chantent joyeusement dans les rues de Paris. Savez-vous pourquoi ? », interroge le tract distribué aux passants. Réponse : pour proclamer leur foi *urbi et orbi*. (« Les évangéliques, accros à Dieu et prosélytes en diable », mai 2008).

Une distinction se dessine dans les commentaires entre un protestantisme de souche, progressiste « français » et un protestantisme de conversion, plutôt conservateur et « étranger », reconnaissable à ses tendances sécessionnistes. Que les évangéliques soient également de souche en France – comme le signale l'élection du pasteur Claude Baty, à la tête de la FPF –, ne transpire pas dans les commentaires. La naissance du Conseil national des évangéliques de France (à côté de la FPF), malgré le bilan positif qu'en fait le journal *La Croix*²², est ainsi perçue comme le signe

21. Il y a dans cette méfiance, l'effet répulsif du documentaire *Jesus Camp* de Heidi Ewing et Rachel Grady réalisé en 2006 et diffusé en France à partir de 2007 avec le partenariat du journal *Télérama*. Ce documentaire, réalisant l'amalgame entre tous les évangéliques américains et un camp de vacances pour endoctrinement religieux extrémiste, a frappé l'imagination des Français et suscité de nombreux commentaires indignés dans la presse.

22. « Les Eglises évangéliques secouent les Eglises historiques », *La Croix*, 14 juin 2010. *La Croix*, tout en pointant les tendances fondamentalistes dans ce regroupement, cherche à montrer dans cet article, que les méthodes pastorales des évangéliques ont fait évoluer jusqu'aux pratiques catholiques avec la naissance du groupe rock louange *Glorious*

manifeste du rejet par les nouveaux venus, de l'esprit de famille libéral des protestants français. Voici deux exemples à nouveau, tirés des journaux *Libération* et *Le Monde* du même mois de juin 2010 :

Ce foisonnement, également porté par l'émergence d'Eglises de migrants venues d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine, a redynamisé une confession dont l'expression luthéro-réformée était en perte de vitesse. Il a changé la physionomie du protestantisme en France, en y introduisant des cultes « spectaculaires » (chants, danses, trances, manifestation du Saint-Esprit...), une expression de la foi extravertie et communicative, un protestantisme plus militant – confinant parfois au prosélytisme – et, sur certains sujets, un conservatisme éloigné du progressisme réputé des milieux protestants traditionnels. (« Les Eglises évangéliques s'affirment au sein de la famille protestante », *Le Monde*, 16 juin 2010.)

Jour sombre pour les parpaillots. Les évangéliques, qui se présentent volontiers comme le segment le plus dynamique du protestantisme français, passent aujourd'hui à l'offensive en créant leur propre fédération : le Conseil national des évangéliques de France (CNEF). A l'avenir, la Fédération protestante de France (FPF), créée en 1905, n'aura plus le monopole de la représentation de cette branche du christianisme. (« Les Evangéliques font chapelle à part », *Libération*, 15 juin 2010.)

Les évangéliques font peur et les médias ne cherchent pas encore à présenter avec recul et analyse leurs formes de prédication et leur culture. Ils ne cherchent pas non plus à mettre en valeur la dynamique proprement sociale de leur développement et insistent, au contraire, sur le caractère étrange de leurs comportements, quand ce n'est sur leur altérité radicale, particulièrement celle des pentecôtistes. Ainsi le rassemblement de la Pentecôte à Bercy en 2009 a-t-il donné lieu à quelques articles, dont un commentaire clairvoyant de Patrice de Plunkett sur les ondes de RMC, sur la manière dont il pouvait être perçu par les médias : « De toutes les manifestations chrétiennes (qui ont eu lieu à Pentecôte), celle des évangéliques à Bercy, pour le grand public, c'est la plus étonnante, c'est la plus bizarre, parce que c'est celle qui ressemble le moins à une manifestation religieuse classique. »²³ Plunkett est moins virulent que l'article du *Monde* relatant le même événement :

Les Eglises protestantes traditionnelles restent réservées sur ce type de rassemblements charismatiques. D'un coup, la tension a atteint son paroxysme. Des

à Lyon, le groupe de prière *Plénitude* à Paris et que ces évolutions le vieux protestantisme français rajeunit également, *Grand Kiff* de Lyon et *Protestants en fête* compris.

23. RMC, 1 juin 2009, émission Bourdin & Co, *podcast* disponible en ligne. Patrice de Plunkett est l'auteur chez Perrin de *Les évangéliques à la conquête du monde* (2009), analyse fine du phénomène évangélique dans le protestantisme contemporain mondial.

corps se sont affaissés dans les travées du Palais omnisports de Paris-Bercy ; d'autres sont entrés en transe, les mains tendues, paumes ouvertes, vers le ciel, les yeux clos ; un homme étendu sur le sol, une Bible posée sur le ventre, a été agité de soubresauts tandis qu'un rire secouait son visage ; des inconnus se sont enlacés, des hommes sanglotant dans les bras de femmes et inversement. (« Les évangéliques, réunis à Paris, veulent combattre l'autorité de Satan », *Le Monde*, 2 juin 2009.)

A côté de cela, signalons la très faible couverture des pentecôtistes, des baptistes et des Assemblée de Dieu dans cette presse française : quatre articles ont été recensés par *Factiva* pour les baptistes entre 2010 et 2008 (*Libération*, *La Croix*, *Ouest France*) contre une dizaine dans les *DNA* ; aucun article sur les Assemblées de Dieu contre 4 pour les *DNA*, et seulement quatre articles sur le pentecôtisme dans *La Croix*, *Le Progrès* (Pâques chez les pentecôtistes de Lyon) ; *Le Monde* (problème de permis de construire à Saint-Maur) et *Sud Ouest* (terrain à La Rochelle) contre 10 dans les *DNA* pour les pentecôtistes, comme mouvement et comme acteur dans la région alsacienne et alentour.

Conclusion

En conclusion, nous voudrions mettre en vis-à-vis ce découplage constaté dans la presse française, entre une présentation parcimonieuse et mémorielle du fait protestant en France accompagné d'une grande méfiance vis-à-vis des nouveaux protestantismes et le frémissement constaté vers une réflexion plus sérieuse et honnête de ses mutations. Pour ce faire, nous prenons l'exemple du dernier grand journal régional qui n'est pas intégré comme les *DNA* dans les bases de données de *Factiva*, le journal *La Provence*. Son audience couvre tout le Sud-Est français, région jusqu'à présent absente de cette recherche alors qu'elle se trouve être la terre natale de son auteur... Ce journal est très populaire et il est en même temps une quasi-caricature sur la place du protestantisme dans la presse française. Il a été possible de comptabiliser treize articles sur le protestantisme ces deux dernières années, contre 64 pour la vie locale catholique. Le contenu de ces articles est le suivant :

- un sur l'inauguration du Fonds Ricœur en mai 2010 à l'Institut de Théologie protestante de Paris en présence du président de la République ;
- deux sur *Protestants en fête* à Strasbourg, signalant le nombre de fidèles (15 000), de toutes les sensibilités, avec des financements publics à hauteur de 25 % mais pas de représentants du gouvernement ;

- un sur les festivités organisées par les protestants d'Arles pour l'année Calvin et titré « *Une chance pour se faire connaître* » ;
- un sur l'invitation des réformés du pays d'Aubagne à venir visiter leur temple à l'occasion de ses 50 ans.

Enfin, huit articles ont été consacrés par *La Provence* à des conflits d'emplacements pour les rassemblements de la Mission évangélique tzigane. Voici les titres de *La Provence*, sur cette population qui cumule bien des handicaps symboliques :

- « 200 caravanes s'installent sur l'hippodrome », édition Alpes, juillet 2008 ;
- « Les évangélistes gitans ont fait une nouvelle apparition », édition de Martigues, juillet 2008 ;
- « Les évangélistes prennent d'assaut la ville » (de Martigues), *ibidem* ;
- « Le maire demande l'intervention du Préfet contre des caravanes », *ibidem*.

Face à cette insensibilité provençale au protestantisme, on trouve au même moment dans les journaux nationaux une volonté de mise à jour et de récapitulation plus approfondie, qui peut s'appuyer sur la parole légitime des sociologues des mouvements protestants, comme Sébastien Fath et Jean-Paul Willaime²⁴. On décèle dans cette volonté le besoin de comprendre mieux la pression de la réalité, en sortant des idées reçues sur ce qu'est le protestantisme français : comment rendre compte sinon de sa visibilité croissante, de sa diversité constatée et de sa progression démographique ? Dans les années qui viennent, le regard des médias sur les protestants en France ira sans aucun doute se détachant des évidences héritées et conservées sur les protestants de France.

24. Le nouveau réveil protestant selon *La Croix*, octobre 2009 : <http://www.la-croix.com/Le-nouveau-reveil-du-protestantisme/article/2398752/4078> : interview de S. Fath. « La croissance des Évangéliques », *Le Figaro*, octobre 2009, reprise des propos de J.-P. Willaime. L'avis de J.-P. Willaime sur la naissance de la CNEF dans *Le Figaro* du 14 juin 2010. L'interview de J.-P. Willaime dans le *Nouvel Observateur* de décembre 2009 sur le réveil protestant (n° 2354).